Abeille de la Nouvelle-Orléans.

P. WIRTZ & Co. — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 20 DECEMBRE 1861. — V. LIBERTY.

Nouvelle-Orléans,
EDI MATIN, 20 DECEMBRE.

TAR FEUILLETON.

bilité de donner place dans notre
cisse aux matières qui étaient vrai-
ment, dans, qu'aux campagne déjà
ugmente tous les jours, nous faire
e feuilleton à la dernière extrémité
ité anglais, moins intéressant que
ne le publierons à la page troisième
oin que l'espace nous le permettra.
ire voudrait bien nous pardonner
sion provinciale des deux parties du
anse de l'embarras et nous prêtent
e de notre immortalité du public et
ité de nous en procurer du vinaigre,
ne des plus longs insectes.

tre à l'ennemi dès ce point,

pin, 26 Vieille-Levée—Vins, fruits et vi-
pagne, 26 Chartres—Jupons matelassé.
Montgomery, 24 St-Philippe—Meubles.
Jacobs, 29 Notre-Dame—Meubles,
Succession Ed. Bermudez.)
Saumont, Blanche & Co—A 10 heures, à leur
tion, rue de Chartres, No 29—Mobiliers
s et marchandises sèches.
uit—A 10½ heures A. M., sur les lieux, la
ille situé à l'angle des rues de la Vieille-
ffaron, Sous District—Aussi—la solid ac
rue de la Concorde, deux adjoints.

ces de la Législature.

x chambres de la Législature sont
t engagées à la discussion de nom-
ote de loi, dont quelques uns sont
e importance dans les circonstances
Nous diviserons ces projets de loi
tégories: ceux qui ont trait aux ma-
aires, ceux qui ont rapport aux ma-
tières et ceux que nous appellerons
utopistes.
première catégorie il faut ranger la
tée par le juge Moore, pour autori-
s de police des paroisses et le conseil
de la Nouvelle-Orléans à émettre
tions et à lever des contributions
ncre. Cette loi qui a passé au Sénat,
nité, exige qu'il soit pourvu au ra-
bligations ainsi émises. M. Tappan,
elle-Orléans, a présenté une loi per-
tion de un million de piastres pour le
l'Etat et M. Salomon an a présenté
pour l'émission de $2,500,000 en obli-
l'Etat, dans le but d'appliquer cette
la création d'une marine pour la dé-
Etat. On se rappelle que le Conseil
déjà alloué $500,000 pour la cons-
de navires de guerre. Le bill de M.
a dû être discuté hier, et on trouvera
de la discussion dans nos dépêches
gues. Nous espérons que la Législa-
nnera pas sur les allocations militai-
elle ne s'arrêtera pas à des demi-me-
Nous n'avons pas encore vu paraître de
amendée la loi sur la milice. Il nous
cependant, que le temps n'a pas man-
autorités militaires pour préparer un
r cet important sujet et se mettre en
le faire soumettre au projet élaboré à
ature au commencement de la session.
slature a été saisie d'une grande quan-
rojets de loi qui peuvent rentrer dans
orie des mesures financières. Sur la
on de M. Salomon, le Sénat a déjà
cte pour interdire toute poursuite con-
nques tendant à faire prononcer la dé-
qu'elles ont encourues. La première
interdit les protêts en les poursuites
ment pour banque à raison de la suspension
ments en espèces de leurs billets. Cette
ion sera en vigueur pendant toute la
a la guerre et les deux mois qui sui-
mais l'assemblée ou le gouverneur ne
ressis du pouvoir d'autoriser les pour-
dans certaine cas. La section 2 autorise
ques à entrer en liquidation et prescrit la
suivre en vertu cas.
autre bill 9 a passé également au Sénat,
artie banques libres de l'obligation en
ment de faire contrôler leurs billets
ndient. Elles pourront étendre leur
jusqu'à concurrence des trois quarts
capital versé, en respectant toutefois
ctions imposées par la loi du 15 mars
tant à la réserve en espèces.
ardière a présenté au Sénat un bill pour
ment par l'état de la contribution de
imposée par les Etats Confédérés. L'E-
a opérer par ses propres collecteurs la
tion et bénéficiera ainsi de neuf pour
sur le montant de la contribution
000).
eurs projets ont été présentés pour venir
ours des débiteurs. L'idée d'une loi de
sion des dettes paraît avoir été abandon-
ar faire place à une loi suspendant toute
l'exécution des ventes forcées jusqu'à
ation d'une année après la conclusion de
x. M. Tappan a proposé un amendement
utoriser les ventes à la condition que la
ité saisie ne sera adjugée que si les en-
atteignent les neuf dixièmes de l'esti-
n. M. Gantt a présenté un bill pour ex-
de la saisie un certain nombre d'exclu-
bill a été référé au comité judiciaire.
rapports défavorables ont été présentés
e comité sur des bills ayant pour objet
riser les villes de la Nouvelle Orléans et
ion Rouge à émettre de petits billets. Il
semble alors qu'il est indispensable d'en-
au moins les banques à émettre des
de 25 et 50 cents pour remplacer tous les
ns particuliers qui inondent le marché.
ds rangeons dans la classe des panacées
ories toutes les propositions ayant pour
de limiter le taux de l'intérêt à 8 0/0, de
secourir les plaideurs par l'Etat, d'ordon-
saisie de certaines provisions en épargne
gouverneur ou d'en fixer le prix, de re-
nter par une loi la production du sucre
coton. Toutes ces mesures sont contrai-
s la liberté du commerce et à l'intérêt
l. L'expérience a démontré qu'elles
ent toujours des résultats diametralement
ts à ceux que l'on a en vue.
s plaideurs doivent trouver les avances
ui ont besoin en suivant les voies ordinai-
c'est-à-dire en s'adressant aux capitalistes
banques. La seule législation qui soit
ire est celle qu'a proposé le gouverneur,
ve au privilège à accorder aux billets
rte pour provisoire, mais encore fort à se
ter des principes ordinaires du contrat.
nt.
tization du taux maximum de l'intérêt à
dans un pays où la moyenne de l'intérêt
le 9 0/0, et où le cours varie de neuf à dix
en temps de paix est une aberrdité. La
tion est jugée en dernier ressort dans l'opi-
publique.
ous les ans on voit invariablement apparaît-
un bill pour régulariser l'existence des mai-
de jeu ou les imposant lourdement au profit
institutions charitables, et tous les ans le
veau projet est invariablement repoussé
ui de cette année ira au panier comme ses
décesseurs. Si l'on pouvait imaginer un
en de mettre en vigueur la loi qui prohibe
maisons de jeu, cela vaudrait peut être
ux. Mais c'est une des plaies de nos mœurs
l faudrait la loi martiale pour l'extirper.

ENTUCKY.—Le *Memphis Argus* du 15 pa-
une correspondance de Bowling Green,
nous puisons les passages suivants:
Général Zollicoffer était avec 5000 hom-
à Mill Springs, comté de Wayne, vendre-
dernier. Le général Schaept avec deux for-
s évaluées à 15,000 hommes, n'est pas à plus
dix milles de Zollicoffer qui s'apprête à ma-
ce que les Fédéraux. Un courrier
hier annonce qu'un engagement est im-
Deux régiments d'infanterie du Centre Ten-
sont arrivés hier et on en attend un
ire aujourd'hui.
Aux dernières nouvelles le général Marshall
avancait dans la direction de Lexington et
Frankfort, où il comptait arriver vers le pre-
janvier. Les citoyens des comtés que tra-
ersa Marshall se soulèvent et viennent se
ranger sous le drapeau confédéré. Depuis la
ublication du message de Lincoln et du rap-
port de Cameron, le plus grand mécontente-
ment règne parmi les Kentuckiens enrôlés dans
l'armée fédérale et on dit qu'une partie s'en-
ne aux sécessionistes.

LES INCENDIAIRES.—Deux autres incendi-
ires ont été pendus à Knoxville, en vertu de
ntences [illegible] la cour martiale. Plu-
ieurs [illegible] les armes à la main, ont
[illegible] la cour de circuit du Ten-
nessee, [illegible] pour obtenir des mandats
d'habeas [illegible] ils étaient justiciables de la
cour martiale.

LA MEXIQUE.—Le *Journal des Dé-*
bats [illegible] s'exprime en ces termes
sur l'intervention européenne au Mexique:
L'expédition combinée qui va partir des côtes
de la France, d'Angleterre et d'Espagne, présente
un grave caractère—que n'est chacune une ré-
clamation de possession, ni même moins de l'Am-
érique par l'Europe. Depuis le traité de Pa-
ris, qui en 1783 a ratifié l'indépendance des
Etats Unis, on n'en présente, depuis la fameuse
lettre du 10 décembre 1823, qui a [illegible]
l'action définitive des colonies européennes, des
colonies européennes qui plus d'une fois pour deux
les mêmes prétentions pour y exercer des droits
de force. [illegible] que qu'un-
pédonnaient [illegible] soit pour obte-
[illegible] de tarif, soit pour exiger la
[illegible] Mais aucun
que la première expédition, [illegible] et elle ne bor-
nera à [illegible] Nous ne donnons
[illegible] que les gouvernements
[illegible] ne plus que les
[illegible] depuis le Congrès de Vienne
[illegible] Elle constitue
[illegible] Mais nous pensons que
[illegible] ne pas
[illegible] Le Mexique
[illegible] dans une crise, dans l'heure est dans
[illegible] de l'Europe.

Par le Telegraphe.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE

(DEPECHES DE L'APRES MIDI.)

Les Belligérants.

Richmond, 19 décembre.—Wm. P. Byrd, d'Augusta, Georgie, qui avait été arrêté comme suspect, en septembre, a été relâché sur la recommandation de Burnett, représentant du Kentucky.

Du Gouvernement.

Savannah, 19 décembre.—Le *Republican* de ce matin dit qu'une cargaison de 1250 nègres a été saisie à un port occidental extrême.

Le *News* publie une dépêche de Charleston, portant que quatre canonnières canonnaient Port Royal le jour de Noël dernier, mais qu'elles ont été repoussées par le feu du fort Walker, qui a coulé une canonnière. Le bombardement a duré 3 heures; à 30 milles de Charleston; on qu'elles ont jeté des bombes dans le camp du premier régiment de la Caroline du Sud. A l'abri du feu de leurs canonnières les fédéraux ont débarqué une force considérable et les confédérés se sont retirés à quatre milles près d'une église en briques.

(DEPECHES DE NUIT.)

Législature de la Louisiane.

Baton Rouge, 19 décembre—Au Sénat le bill allouant $2,500,000 en obligations d'Etat pour construire une marine a été passé avec un amendement important présenté par M. Texada, par 16 voix contre 9. Le bill pour lever des marins et opposer l'invasion a été aussi passé.

Le bill de M. Gantt pour exempter de saisie une certaine valeur en esclaves sera le une troisième fois; le vote a été 13 oui et 9 non.

Un bill de secours pour les veuves et les orphelins des soldats qui ont succombé ou qui succomberont en défendant le pays, a été passé.

A la Chambre le bill relatif à la suspension des poursuites contre les banques a été, après une longue discussion, renvoyé au comité du judiciaire. On a discuté aussi le bill de secours pour les planteurs de coton, et la Chambre s'est ajournée sans rien décider.

NOUVELLES DU NORD.

Rassemblements des volontaires en espèces.

Embargo à la Havane.—Prêts des esclaves sous le marché.—La guerre avec l'Angleterre.

Richmond, 19 décembre.—L'*Enquirer* de ce matin dit qu'on a reçu une dépêche spéciale annonçant la suspension universelle des paiements en espèces au Nord.

Cette dépêche dit aussi que le ministre des Etats-Unis à Londres, M. Adams, a demandé des passeports après l'émission de la proclamation de la reine.

Les nouvelles d'Europe ont produit à la bourse de New York une baisse de 2 pour cent et une dépréciation de 5 à 6 pour cent sur les valeurs. Les valeurs des Etats-Unis ont baissé de 2 0/0, sauf de Missouri de 3 0/0. Le change sur l'Angleterre a monté à 110 et 111. Les décrètes sont devenus plus fermes. La soies a été mieux demandé, le middling a monté à 42 cents. Le mélasse a monté à 15 cts.

Le ton de la presse du Nord est à la guerre. Les journaux disent qu'il faut que l'Angleterre soit humiliée. La guerre est inévitable.

M. Faulkner est à Norfolk et il sera à Richmond ce soir.

De Nashville.

Mouvement sur la Rivière Verte.

On n'attend à aucun engagement général.

Nashville, 19 déc.—Il n'y a aucune nouvelle positive de la bataille d'hier aujourd'hui. Des dépêches privées rapportent qu'une escarmouche a eu lieu hier sur la Rivière Verte, qui s'est terminée à la nuit tombante. Des forces considérables du nombre considérable, sont de se dirigé de la Rivière Verte. Des passeports envoyés de Bowling Green, disent qu'un engagement général est considéré comme imminent.

—Vingt-quatre prisonniers Hessiens ont été amenés ici hier de Bowling Green.

Parmi eux, se trouvent John Trais, le colonel Grüber, un quartier-maître, 8 à 10 Allemands et des Kentuckiens. Un correspondant à Bowling Green du *Banner*, dans sa lettre datée du 18 courant, dit: "Les Fédéraux en grand nombre arrivent sur la Rivière Verte. Le pont du chemin de fer a été réparé, et des ponts de bateaux ont été jetés sur la rivière. On y mille soldats ennemis tout près position de ce côté de la rivière.

—Les généraux Johnston et Buckner, sont arrivés en toute hâte ici. La brigade du Kentucky, le 15e régiment de Mississipi et plusieurs batteries se tient mis en marche ce matin.

(Spécial à l'*Union and American*)

Mouvoirs des Limocinistes.

Bowling Green, 19—Les Fédéraux ont envoyé un pavillon parlementaire demandant le partage du cadavre de Mac Culloch qui est succombé le 14—ce qui leur a été octroyé.—Les Limocinistes, ont, dit-on, fait retraite et ont repassé la Rivière Verte.

CONCERT A L'INSTITUT ST CHARLES—Mme Macé, l'excellente directrice de l'Institut St Charles, à Greenville, près de Carrollton, vient d'avoir une très heureuse idée. Elle a organisé, avec le concours de ses élèves, un concert qui aura lieu, lundi prochain, à l'institution même. Le profit de la soirée sera envoyé aux volontaires louisianais de l'armée du Missouri. Tout le monde applaudira à la patriotique initiative de Mme Macé, et nous ne doutons pas que le public ne se porte en foule au concert du 23, dans le double but de secourir nos braves volontaires et de témoigner sa gratitude aux élèves de l'Institut St Charles.

THEATRE D'ORLEANS.—Nous appelons l'attention du public sur la composition de spectacle de dimanche, que nous publions dans une autre colonne. Nous ne saurions trop recommander aux amateurs de théâtre de vouloir bien encourager nos artistes, surtout dans leurs premières représentations.

Y'oublions pas que c'est là aujourd'hui notre seule distraction, et que nous regretterions plus d'une fois de nous être privés volontairement d'un délassement agréable. Nous n'avons pas, d'ailleurs, à revenir sur les justes éloges que nous avons adressés à ces artistes, dont quelques uns ont un talent tout à fait incontestable et digne des meilleures scènes de Paris.

CHRONIQUE LOCALE.

Pension Gouvée.—Cette belle compagnie, composée entièrement de Louisianais, s'est rendu, hier soir, en dimanche de son dépôt capitaine, M. Jos. Vinnes, pour lui offrir un magnifique sabre. M. Vinnes avait d'autant plus le droit à ces témoignages d'estime et de haute considération, qu'il venait, pour obéir à la commandement de si compagnie, refuser le grade de major du bataillon auquel appartiennent les *Pension Guards*. Ceux-ci, en passant près de son hôtel, ont exécuté leur pas de nous Zouaves et exécuté des manœuvres, ainsi que leur premier lieutenant, M. Vaincent, de cette délicate attention, à laquelle nous avons été entièrement sensible.

Recorder Cardinal.—M. Jean Malique, domicilié dans la rue Dumaine avenue d'opposition Pauls St nord, alias St Pierre. Il réside d'abord à Bayou Sarah, où il a servi chargé le plaignant de vendre et dont en dernier ne lui a pas donné le moindre sant.

Un soir, vers cette Charles Bulhom d'avec nouilli Victor Frédonds, dans le café de l'encégnure des rues Canal et Bourgogne.

M. et Mme Dixel, Stephen Collins et Sophie Wright ont été condamnés chacun à cinq piastres d'amende pour ivresse publique.

Felix et Elize Bulhom, Jacques Pagnonde et Sam Burns alias John Williams, amenés de la [illegible] ont été renvoyés de la plainte.

John Bancroft et Augustus McMahony, [illegible], qui furent capitaine de la police, et y exercèrent pour un considérable abus de pouvoir, depuis le mois de 1 au 2 de décembre, cet compare, hier matin, devant M. Bancroft qui les a convoqués devant le Principal Cour de District, pour répondre à [illegible] Attendu que les [illegible] ont été publiés. Mme Monte a déclaré que Barton d'était simple complice de deux tentatives de viol.

Le magistrat a décidé qu'il ne croyait pas que les accusés aient eu l'intention de commettre un viol.

Pickpocketing.—Hier matin, à une heure et demie du matin, un [illegible] du nom de John W. Bennet, a été volé dans la Rue Thalie, près White; Bennet, a été volé dans la Rue Thalie, près White; on lui a volé [illegible] argent en argent et une chaîne en or. Le lendemain [illegible] a opéré le police, mais [illegible] n'a pas été [illegible].

—Charles Offlell, d'un Gompley et Dominick Rhy, les voleurs arrêtés, avant hier matin, par M. J. L. Bonnet, dans la Petite Manon, à Pontchartrain des rues Bulhom et Julia, auquel pas pu fournir un vêtement [illegible] pour obtenir des mandats [illegible] ils étaient justiciables de la cour de circuit de Tendrement [illegible] ils étaient justiciables de la cour martiale.

Le Mexique.—Le *Journal des Débats* [illegible] s'exprime en ces termes sur l'intervention européenne au Mexique:

L'expédition combinée qui va partir des côtes de la France, d'Angleterre et d'Espagne, présente un grave caractère—que n'est chacune une réclamation de possession, ni même moins de l'Amérique par l'Europe. Depuis le traité de Paris, qui en 1783 a ratifié l'indépendance des Etats Unis, on n'en présente, depuis la fameuse lettre du 10 décembre 1823, qui a [illegible] l'action définitive des colonies européennes, des colonies européennes qui plus d'une fois pour deux les mêmes prétentions pour y exercer des droits de force. [illegible] que qu'un-pédonnaient [illegible] soit pour obte-[illegible] de tarif, soit pour exiger la [illegible] Mais aucun que la première expédition, [illegible] et elle ne bornera à [illegible] Nous ne donnons [illegible] que les gouvernements [illegible] ne plus que les [illegible] depuis le Congrès de Vienne [illegible] Elle constitue [illegible] Mais nous pensons que [illegible] ne pas [illegible] Le Mexique [illegible] dans une crise, dans l'heure est dans [illegible] de l'Europe.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

Jeudi soir, 19 décembre.

COTON—Ventes de 500 balles ordinaires à 20 cts, 1000 balles ordinaires à 20½ cts, 500 balles ordinaires à 20¾ cts, 1000 balles ordinaires à 21 cts, 500 balles ordinaires à 21¼ cts, 1000 balles ordinaires à 21½ cts, 500 balles ordinaires à 21¾ cts, 1000 balles ordinaires à 22 cts, 500 balles ordinaires à 22¼ cts, 1000 balles ordinaires à 22½ cts, 500 balles ordinaires à 22¾ cts, 1000 balles ordinaires à 23 cts, 500 balles ordinaires à 23¼ cts, 1000 balles ordinaires à